

Sommaire

Introduction	1
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

1800-1830

L'AURORE ROMANTIQUE ET SES SOLEILS LEVANTS

Début de siècle	9
-----------------------	---

CHAPITRE PREMIER – LA LITTÉRATURE DE L'EMPIRE	11
---	----

I / LA POÉSIE	12
---------------------	----

Epique. Traductions et imitations	12
---	----

Didactique et descriptive. L'œuvre de Delille	12
---	----

Pauvreté de la poésie lyrique. L'Empire n'est pas une grande époque pour la poésie.

II / LE THÉÂTRE	13
-----------------------	----

Le théâtre officiel. La tragédie et ses acteurs au Théâtre-Français. Prédilection de Napoléon pour Corneille. Fadeur des créations mais éclat des acteurs : Lafon, Mlle Mars, Mlle George et surtout Talma	14
--	----

La comédie au Théâtre-Français et à l'Odéon. Elle a peu d'éclat et n'attire guère le public	14
---	----

Le vaudeville et la comédie légère dans les petits théâtres. Succès du genre. Les vaudevilles de Desaugiers	15
---	----

Le théâtre populaire : la fêerie, le mélodrame. Les grands succès de l'époque à la Porte Saint-Martin et à l'Ambigu-Comique	15
---	----

III / LA PROSE POPULAIRE	16
--------------------------------	----

Le roman noir et le roman sentimental	16
---	----

Romances et chansons. Littérature gastronomique	18
---	----

La littérature sous l'Empire connaît-elle un déclin ? La réponse affirmative, semble-t-il, doit cependant être nuancée d'une part parce que toute une forme de littérature intéressante écrite pendant cette période, celle des Mémoires, ne sera publiée que plus tard, d'autre part parce qu'en marge de l'Empire s'esquisse un mouvement des idées et se développent des germes de renouveau.

CHAPITRE II – EN MARGE DE L'EMPIRE	19
I / LE MOUVEMENT DES IDÉES ET LEUR EXPRESSION.	19
La prose philosophique des Idéologues et des savants	19
Volney	20
Bichat et Cabanis	20
Destutt de Tracy	20
La prose politique et religieuse des théoriciens de la Contre-Révolution. L'œuvre de Bonald	20
II / LES GERMES D'UN RENOUVEAU LITTÉRAIRE	21
Le besoin d'aimer. Les droits du cœur. Idylles et élégies	21
Fontanes	22
Chénédollé	22
Millevoye et ses élégies	22
Le besoin de croire	23
Spiritualisme religieux et illuminisme. Gleizes, Quintus Aucler, Fabre d'Olivet. L'influence de Saint-Martin, Boehme et Swedenborg. Les mystiques lyonnais. Mme de Krüdener	23
Spiritualisme laïque et renouveau de la métaphysique. Royer-Collard. Maine de Biran	24
Croyance en la science. Floraison de <i>Systèmes</i> fondés sur la science. Azaïs. Les débuts de Saint-Simon. Fourier	25
Le besoin de rêver. Les droits de l'imaginaire	27
Senancour et son œuvre. <i>Obermann. De l'amour</i>	27
Les débuts de Nodier. <i>Stella ou les Proscrits. Les Tristes</i>	29
III / UNE ESQUISSE DE RÉFLEXION SUR LA LITTÉRATURE	31
Une crise du roman. Un glissement vers l'autobiographie et les journaux intimes	31
Une réflexion sur l'épopée et la fonction de la langue poétique. Saint-Martin, Fabre d'Olivet, Ballanche	32
<i>C'est cependant hors de la contrainte impériale que se développe la grande littérature.</i>	
CHAPITRE III – HORS DE LA CONTRAINTE IMPÉRIALE.	35
I / CHATEAUBRIAND	35
Enfance et jeunesse. Un déraciné	35
Une œuvre placée sous le signe du temps	36
<i>Le Génie du christianisme. Atala. René.</i>	36
<i>Les Martyrs. L'Itinéraire de Paris à Jérusalem</i>	38
Une ambition d'historien	39
<i>Modernité et tradition. Rôle de Chateaubriand dans l'essor du romantisme.</i>	
II / MME DE STAËL	40
Une vie et une œuvre dominées par l'histoire	40
Premières œuvres. Une réflexion théorique	40
<i>De la littérature</i>	42
Les romans : <i>Delphine, Corinne ou l'Italie</i>	42
<i>De l'Allemagne</i>	44
<i>Comment l'humanisme staëlien, fondé sur l'exigence d'une culture universelle, ouvre le XIX^e siècle.</i>	
III / LE GROUPE DE COPPET	45
Le « culte de la vérité ». Un humanisme moderne. Autour de Mme de Staël, des Français, des Allemands, des Suisses. L'œuvre de Schlegel, Bonstetten, Simonde de Sismondi. Le plus important du groupe : Benjamin Constant, qui se distingue des autres par son rôle politique et littéraire.	

IV / BENJAMIN CONSTANT.....	46
L'œuvre autobiographique. <i>Journaux intimes</i> , le <i>Cahier rouge</i> . Une vie tourmentée et d'orageuses amours	47
Un roman : <i>Adolphe</i>	47
L'œuvre politique. Libelles.....	48

Les années 1814-1815.

L'année 1814 et l'explosion pamphlétaire. Les pamphlets de Chateaubriand et de Benjamin Constant.

L'année 1815, les Cent-Jours, le retour de Louis XVIII. D'un régime à l'autre, les Chansons de Béranger.

Avec le début de la Restauration, la liberté d'écrire et de parler fait naître une ère de la contestation.

CHAPITRE IV – LA LITTÉRATURE SOUS LA RESTAURATION. LA LIBERTÉ DE PARLER ET D'ÉCRIRE.....	51
I / LA PAROLE	52
L'éloquence à la tribune et au barreau	52
Les conférences de Saint-Sulpice. L'enseignement à la Sorbonne et au Collège de France	52
Les salons parisiens	52
II / LA PLUME. LE POUVOIR DE LA PRESSE	53
Les sources de la contestation politique.....	53
La presse, qui mêle littérature et politique, moyen privilégié de la contestation. Les écrivains collaborent tous aux journaux	54
La contestation politique dans la presse	54
La grande presse	54
La petite presse. Rôle important des petits journaux	55
Une littérature de la contestation	56
Indirecte. Une littérature célèbre la légende napoléonienne. La satire des mœurs politiques au théâtre et dans la presse	56
Directe. La caricature. Le pamphlet. Paul-Louis Courier. La chanson. Béranger	57
CHAPITRE V – LES ÉCRIVAINS ET LEURS ŒUVRES : LITTÉRATURE, POLITIQUE, PHILOSOPHIE ET RELIGION	61
I / LA LITTÉRATURE POLITIQUE	61
Les conservateurs ultras	61
Louis de Bonald.....	61
Joseph de Maistre.....	62
Les conservateurs proches du libéralisme	63
Ballanche	63
Chateaubriand	63
Le libéralisme : Benjamin Constant	64
II / LA LITTÉRATURE PHILOSOPHIQUE.....	65
L'éclectisme de Victor Cousin.....	65
La recherche philosophique de Jouffroy.....	66
III / RELIGION ET LITTÉRATURE RELIGIEUSE	67
Une réflexion sur le fait religieux	67
La méditation religieuse de Senancour	67
La réflexion religieuse dans les journaux. Le baron d'Eckstein	67
Benjamin Constant et son traité <i>De la religion</i>	68
Le débat religieux des années 1820 sur l'expiation et le sacrifice	68
Joseph de Maistre	68
Ballanche	69
Lamennais et son évolution jusqu'en 1830. <i>L'Essai sur l'indifférence</i>	70

IV / RÉFORMATEURS SOCIAUX ET PENSEURS UTOPIQUES	71
Saint-Simon et ses disciples	71
Charles Fourier.....	73
Azais et son œuvre sous la Restauration.....	73
CHAPITRE VI – LA GÉNÉRATION DES « MÉDITATIONS » (1820). Les « enfants du siècle »	
La chute de l'Empire. Nostalgie et énergie. Ivresse de liberté. Le nouveau champ de bataille : la littérature	75
I / LES ASPIRATIONS NOUVELLES	77
<i>Cette jeunesse conquérante veut dans la vie et dans l'art une liberté sans limites ni frontières.</i>	
Affranchissement	77
De l'individu : exaltation du moi. Triomphe du lyrisme.....	77
Des individus : force du courant « humanitaire »	78
Franchissement des frontières	79
Du monde extérieur. Cosmopolitisme littéraire. Exotisme de l'espace. Littératures étrangères (vogue de Walter Scott et de Byron) et littérature comparée dans la France de la Restauration. Vogue de la littérature du voyage. Exotisme du temps. Curiosité pour le passé, en particulier le Moyen Age. La mode des <i>Mémoires</i> traduit l'intérêt pour la Révolution et l'Empire qui appartiennent désormais à l'histoire	79
Du monde intérieur. Curiosité pour le sommeil, le rêve, le cauchemar, la folie... ..	82
Du monde surnaturel. Intérêt pour le mysticisme de Saint-Martin, Boehme, Eckartshausen. La théosophie conçue comme une science. Le swedenborgisme de 1820 à 1830 : développement d'une vision unitaire, scientifique et mystique du monde.....	83
Du savoir, en particulier le savoir scientifique. Essor particulier des sciences naturelles, de l'anatomie comparée, de la chimie. Aspiration à la synthèse et à l'unité	84
Des arts. Fraternité des artistes. Développement des correspondances entre les arts (notamment peinture et musique) et la littérature. Une ambition d'expression « totale »	85
<i>A la recherche d'une littérature nouvelle, dans son inspiration et dans son expression, la génération de 1820 s'affirme « romantique ». Son histoire est celle d'une contestation et d'une revendication de liberté dans la création.</i>	
II / LE ROMANTISME MILITANT. THÉORIES NOUVELLES ET RENOUVELLEMENT DES GENRES. L'année des <i>Méditations</i> (1820) et le renouveau de la poésie. La bataille des Romantiques et des Classiques	87
Les groupes romantiques. De la diversité à l'unité	89
Le romantisme conservateur des poètes. Les frères Hugo, <i>Le Conservateur littéraire. La Muse française</i> . Emile et Antoni Deschamps, Vigny, Hugo et leur entourage	90
La jeunesse libérale. Anti-romantique : le <i>Mercur</i> de Latouche. La bataille des Classiques et des Romantiques. Romantique : Delécluze et son salon.....	92
Le rôle du journal <i>Le Globe</i> dans le rapprochement des deux romantismes, celui des monarchistes et celui des libéraux	93
Nodier et son salon de l'Arsenal, célèbre lieu de rencontre des diverses tendances Hugo et son Cénacle. Le regroupement décisif des novateurs. Le choix d'un nouveau champ de bataille : le théâtre.....	94
Manifestes, pamphlets et préfaces	94
Les deux <i>Racine</i> et <i>Shakespeare</i> de Stendhal	95
La Préface de <i>Cromwell</i>	95
Le <i>Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI^e siècle</i> de Sainte-Beuve	96
Les <i>Etudes françaises et étrangères</i> d'Emile Deschamps.....	97
La « Lettre à Lord *** » de Vigny (Préface de l'édition d' <i>Othello</i>) « sur un système dramatique »	97

Le renouvellement des genres	98
Le théâtre. Situation du théâtre sous la Restauration : la Tragédie et la Comédie végétent. Seuls le vaudeville et, succès populaire, le mélodrame manifestent une certaine vitalité. L'aspiration à un nouveau théâtre. La revendication de la liberté dans l'art	98
La poésie. La revendication de la liberté dans l'art intéresse la poésie autant que le théâtre	99
La critique. Situation ambiguë de la critique à l'époque. « De la camaraderie littéraire ». Les nouvelles voies de la critique. Sainte-Beuve et la naissance du « Portrait littéraire »	99
Le roman et l'histoire. Le renouvellement des deux genres passe par la mode (née vers 1825 sous l'influence de Walter Scott) du « roman historique »	100
CHAPITRE VII – LES SOLEILS LEVANTS DU ROMANTISME	103
I / POÉSIE	103
Lamartine	103
Succès des <i>Méditations</i> (1820). Enfance et jeunesse d'un poète	103
Les <i>Nouvelles Méditations</i> (1823)	106
Les <i>Harmonies poétiques et religieuses</i> (1830)	106
Hugo	107
Précocité poétique. Des débuts à la consécration de l'écrivain (1829)	107
L'itinéraire d'un poète, des <i>Odes et poésies diverses</i> (1824) aux <i>Odes et Ballades</i> (1826) et surtout aux <i>Orientales</i> (1829)	109
L'itinéraire d'un romancier : <i>Han d'Islande</i> , <i>Bug-Jargal</i> , <i>Le Dernier Jour d'un condamné</i> (1829)	110
L'itinéraire d'un dramaturge : de <i>Cromwell</i> (1827) à <i>Hernani</i> (1830)	111
Vigny	112
« Poète et soldat », esquisse d'une jeunesse	112
Des <i>Poèmes</i> de 1822 aux <i>Poèmes</i> de 1829	113
La tentation du roman historique : <i>Cinq-Mars</i>	114
La vocation précoce du théâtre : des premiers essais aux adaptations de Shakespeare	115
Dans le sillage des plus grands. Les débuts de Musset. Sainte-Beuve. Les Muses romantiques	115
II / PROSE	116
Stendhal	117
Comment Henry Beyle devint Stendhal. Enfance et jeunesse. La quête autobiographique. L'égotisme et ses manifestations	117
Stendhal et la musique	119
Stendhal et la peinture	120
Stendhal et les Voyages en Italie	120
Le traité <i>De l'amour</i> (1822)	121
<i>Armance</i> , premier roman de Stendhal (1827)	122
Les débuts de Balzac	122
Les romans de jeunesse publiés sous divers pseudonymes	123
Une expérience désastreuse d'imprimeur	123
1829 : la naissance d'un romancier. La vocation de la littérature l'emporte définitivement avec la <i>Physiologie du mariage</i> et <i>Le Dernier Chouan (Les Chouans)</i> , premier roman signé Balzac	123
Les débuts de Mérimée	124

L'année littéraire 1829 et l'avenir du roman. Les débuts de Custine. La conquête décisive du roman passera par deux revues, créées en 1829 : la Revue de Paris et la Revue des deux mondes.

DEUXIÈME PARTIE

1830-1848

PLEINS FEUX DU ROMANTISME

CHAPITRE PREMIER – LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET	129
I / VIE POLITIQUE, INTELLECTUELLE ET SOCIALE	129
L'homme et l'argent. La puissance de l'argent	130
Bourgeoisie conquérante et capitalisme naissant. La France s'oriente (avec retard) vers l'ère industrielle. Essor des grandes villes et surtout de Paris	130
Opposition sociale et intellectuelle. La jeunesse et un nouveau mal du siècle. Egoïsme et individualisme. Développement d'un esprit anti-bourgeois	131
Le bourgeois et l'artiste. Les groupes d'artistes de 1830 à 1848. Les Jeunes-France, la Bohème dorée, la Bohème de Murger. La littérature et la presse accuseront une antinomie qui dans la réalité n'est pas dépourvue d'ambiguïté	132
La condition de l'écrivain	135
Le cas particulier du jeune poète pauvre (et en général venu de province)	135
L'écrivain et le pouvoir	136
L'écrivain et la propriété littéraire	136
L'écrivain et la librairie	136
L'écrivain et le journalisme	137
L'écrivain et la vie publique	138
<i>Tous les écrivains, à un moment de leur vie au moins, collaborent à la presse, devenue l'autre puissance du jour dans la société.</i>	
Le pouvoir de la presse	139
Le paysage de la presse de 1830 à 1836	139
La révolution de la presse en 1836. Girardin fonde <i>La Presse</i> , Dutacq <i>Le Siècle</i>	140
Omniprésence et puissance de la presse	141
La contestation politique et son expression dans la presse	141
La contestation qui s'affiche (1830-1835)	142
La contestation dans tous ses états (1835-1848)	143
La contestation sociale dans la presse et la littérature	145
II / LA SOCIÉTÉ ET LA DIFFUSION DU ROMANTISME	147
La revue <i>L'Artiste</i>	147
<i>Almanachs et Keepsakes</i>	147
III / VERS UNE LITTÉRATURE DE CONSOMMATION	148
Littérature bourgeoise. Un jeu de miroirs	148
Le miroir du théâtre et du roman : théâtre et roman anti-romantiques et bourgeois.	
La naissance du roman-feuilleton, roman bourgeois	148
La presse et la littérature enfantines	149
La curiosité du public pour les célébrités : apparition d'un genre nouveau, la biographie contemporaine	152
La curiosité du public pour les publications encyclopédiques. La vogue des recueils collectifs	153
Des études de mœurs à la caricature	153
Henry Monnier et <i>Monsieur Prudhomme</i> : la caricature du bourgeois	154
Henry Murger et ses <i>Scènes de la vie de bohème</i> : portrait-charge de l'artiste	155
Un genre particulier : les <i>Physiologies</i>	157

CHAPITRE II – ÉVOLUTION DE LA LITTÉRATURE AU LENDEMAIN DE LA RÉVOLUTION DE JUILLET. Comment le Romantisme se tempéra peu à peu de classicisme.....	161
I / DE L'ILLUSION A L'IMPRÉCATION	161
Une littérature de circonstance	161
Auguste Barbier et la satire	161
Béranger et la chanson	162
Une explosion de pamphlets	162
II / LE DÉSENCHANTEMENT ET SON EXPRESSION LITTÉRAIRE	163
Le refuge du fantastique. La vogue du conte	163
L' « Ecole du désenchantement » et la raillerie	163
III / DU SARCASME A LA « LYCANTHROPIE » : UNE LITTÉRATURE « FRÉNÉTIQUE ».....	164
Petrus Borel.....	164
Charles Lassailly.....	166
IV / LE TOURNANT DE 1833	168
Evolution du fantastique, désormais plus soucieux de vérité	168
Fin de l'épidémie « frénétique ». Vers le roman « vrai »	169
<i>De l'imprécation à la prédication, un mouvement général se dessine, qu'il s'agisse de prédication religieuse au sens traditionnel, de prédication sociale humanitaire ou de sacerdoce du poète (au théâtre et en poésie) et de culte de l'art.</i>	
CHAPITRE III – PRÉDICATION ET RÉGÉNÉRATION. RELIGIONS TRADITIONNELLES ET NOUVELLES RELIGIONS	171
I / LE PROTESTANTISME ET SON RENOUVEAU	171
II / LE CATHOLICISME ORTHODOXE ET SA « RÉGÉNÉRATION »	171
Les publications de l'abbé Bautain, de l'abbé Maret et du P. Gratry.....	172
Les sermons. Lacordaire	172
III / LE NÉO-CHRISTIANISME	173
Gustave Drouineau et ses romans	173
Les travaux de Buchez.....	174
Frédéric Ozanam et son œuvre	174
IV / LAMENNAIS ET SON ÉVOLUTION	174
Le journal <i>L'Avenir</i>	175
<i>Les Paroles d'un croyant. Les Affaires de Rome. De la religion</i>	175
<i>Le Livre du peuple, Esquisse d'une philosophie</i>	176
<i>Le rôle essentiel de Lamennais dans le mouvement des idées religieuses et la rupture de l'Eglise et du monde moderne.</i>	
V / LES NOUVELLES « RELIGIONS »	177
J. Reynaud et P. Leroux.....	177
Le saint-simonisme.....	177
Le fouriérisme	178
VI / LA « MYSTICITÉ ROMANTIQUE »	178
Importance de l'illuminisme.....	178
Influence de Saint-Martin.....	179
Vogue du swedenborgisme. Edouard Richer	179

Les rêves de spiritualité	180
Gleizes. L'abbé Chatel	180
La théomanie romantique	180
<i>La religion romantique, très préoccupée de foi nouvelle et de régénération sociale, ne se limite pas aux apôtres de la tradition orthodoxe ou aux faiseurs de dogmes nouveaux. Le sacerdoce du poète, la religion de l'art apparaissent aussi comme des sortes de prédication, relais d'une inspiration religieuse qui ne se satisfait plus des formes strictement traditionnelles.</i>	
CHAPITRE IV – LA POÉSIE. LE TEMPS DES MAGES ET DES PROPHÈTES. LA BOHÈME, LA RELIGION DE L'ART ET LA FANTAISIE	181
I / LE SACERDOCE DU POÈTE	181
Hugo de 1830 à 1848	181
Evolution politique et sentimentale de l'homme et « fonction du poète »	181
1831 : <i>Notre-Dame de Paris, Les Feuilles d'automne</i>	183
<i>Les Chants du crépuscule</i>	185
<i>Les Voix intérieures</i>	186
<i>Les Rayons et les Ombres</i>	186
Hugo voyageur et son « ouvrage à l'image d'un fleuve » : <i>Le Rhin</i>	187
<i>De 1830 à 1848, Hugo, de plus en plus conscient de la fonction du poète, s'affirme comme un mage.</i>	
Lamartine et la « mission du poète » de 1830 à 1848	190
Itinéraire spirituel d'un poète et d'un homme d'action	190
<i>Des destinées de la poésie aux Recueils poétiques</i>	191
Poète et homme d'action : aventure politique et projet poétique	191
<i>L'échec de la « mission » et d'une certaine image du Romantisme.</i>	
Vigny, la solitude et le rôle du poète	193
Une activité littéraire intense (1830-1835) : théâtre et poésie	194
Sainteté de la solitude et rôle du poète. Les grands poèmes des années 1840	195
<i>Vigny, le travail créateur et un désir d'enseignement de plus en plus affirmé.</i>	
II / DU LYRISME A L'ÉPOPÉE. LES PROPHÈTES ET LEURS ŒUVRES EN VERS OU EN PROSE	197
Ballanche : <i>La Vision d'Hébal</i>	197
Lamartine : <i>Jocelyn, La Chute d'un ange</i>	198
Soumet : <i>La Divine Epopée</i>	199
Laprade : <i>Psyché</i>	199
Quinet : <i>Ahasvérus</i>	199
<i>C'est en réalité dans le roman et dans l'histoire que la tentation épique connaîtra ses plus grandes réussites.</i>	
III / LA GÉNÉRATION DE 1830, LA RELIGION DE L'ART ET LES VOIES DE LA FANTAISIE	201
Dandysme et fantaisie : Musset	201
Le jeune homme et son double	201
<i>Des Contes d'Espagne et d'Italie aux Poésies complètes de 1840 (avec Rolla, les Nuits), puis aux Poésies de 1852</i>	202
Le pathétique, la grâce et la gaieté. La rhétorique poétique de Musset. Son romantisme et son classicisme	203
<i>« Un poète endormi toujours jeune et vivant ».</i>	
De la Bohème à la Fantaisie : Nerval et Gautier	205
La jeunesse de Nerval. Le Valois, Paris, les rencontres littéraires. Du côté de la littérature allemande et de la poésie française du XVI ^e siècle. L'activité littéraire en prose et en vers d'un romantique qui, selon son propre aveu, laissa « toujours la proie pour l'ombre »	205

Dilettantisme et fantaisie du jeune Gautier. Variétés de ses talents. L'itinéraire poétique jusqu'à <i>Emaux et Camées</i> (Poésies de 1830, <i>Albertus</i> , <i>La Comédie de la mort</i> , <i>Poésies complètes</i>)	209
IV / L'ÉTONNANTE FLORAISON POÉTIQUE D'UNE ÉPOQUE ANTI-POÉTIQUE	211
Poésie en vers	211
Béranger. Barbier. Pierre Dupont	211
Fornet. Hégésippe Moreau	211
Auguste Brizeux	212
Marceline Desbordes-Valmore	213
Quelques autres poètes : Victor de Laprade, les débuts de Banville	213
La naissance du poème en prose	214
Aloysius Bertrand	214
Maurice de Guérin	215
CHAPITRE V – LE THÉÂTRE SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET	217
I / LE DRAME ROMANTIQUE. HISTOIRE D'UN ÉCHEC	217
Les auteurs et leurs œuvres	217
D' <i>Hernani</i> à <i>Antony</i>	217
Alexandre Dumas et le drame romantique	218
Hugo, d' <i>Hernani</i> à <i>Ruy Blas</i>	219
Vigny et son <i>Chatterton</i>	219
De la crise de 1838 à la chute des <i>Burgraves</i> (1843). Le rôle de la tragédienne Rachel. La <i>Lucrèce</i> de Ponsard. La mort de Marie Dorval (1849) marque la fin du drame romantique	219
Les raisons d'un échec	220
La vaine recherche d'une salle et d'un public	220
Une conception trop ambitieuse	220
L'indifférence du public au « message » du drame romantique	221
Faiblesses et excès du genre	221
<i>Bilan d'une grande ambition : le théâtre romantique n'a pu être une tribune, il a néanmoins marqué profondément l'histoire du théâtre au XIX^e siècle.</i>	
II / LE THÉÂTRE DE MUSSET. C'est le seul théâtre qui a survécu, alors qu'il ne put être joué à l'époque	222
L'échec de <i>La Nuit vénitienne</i> (1830). Musset renonce à être joué	223
Les pièces de Musset dans la <i>Revue des deux mondes</i>	223
Romantisme et modernité de ce théâtre. Une heureuse alliance de grâce néo-classique et de fantaisie romantique. Le théâtre de Musset, théâtre de la jeunesse	224
III / LES AUTEURS ET PIÈCES A SUCCÈS DE LA MONARCHIE DE JUILLET : SCRIBE ET DELAVIGNE.	227
Vie du mélodrame de 1830 à 1848	228
L'acteur Frédéric Lemaître et <i>Robert Macaire</i>	228
Casimir Delavigne, ses comédies et ses drames	228
Eugène Scribe et le triomphe du vaudeville	229
IV / BALZAC ET SON THÉÂTRE. Une conception d'avant-garde et un échec dans la réalisation. Une réussite posthume	230
<i>Le théâtre sous la monarchie de Juillet est plus que jamais « l'expression des mœurs ».</i>	

CHAPITRE VI – LE CONTE ET LA NOUVELLE. L'ÂGE D'OR DU ROMAN	231
I / LE CONTE ET LA NOUVELLE. LA MODE DES ANNÉES 1830	231
<i>Les Revues. Exotisme (de l'espace et du temps) et fantastique. Les jeux de l'imaginaire et du réel. Poésie et vérité.</i>	
Nodier et ses contes	232
Mérimée et ses nouvelles	234
Gautier, le conte et la nouvelle	237
Recueils de contes et de nouvelles. Stendhal, Balzac, Musset, George Sand, à divers moments, écrivent des contes ou des nouvelles	240
<i>Mais la plupart des auteurs considèrent bientôt que le roman est la création moderne la plus puissante et choisissent ce genre, le plus adapté à l'ambition romantique de totalité.</i>	
II / STENDHAL OU LE ROMAN EN LIBERTÉ	241
Stendhal, l'Italie et Paris, de 1830 à sa mort (1842)	241
<i>Les Mémoires d'un touriste</i>	242
L'autobiographie : les <i>Souvenirs d'égotisme</i>	243
<i>La Vie de Henry Brulard</i>	243
<i>Le Rouge et le Noir</i> . La chronique de 1830. Paris et la province. Roman de l'ambition et tableau social, <i>Le Rouge et le Noir</i> , roman profondément stendhalien et typique du nouveau roman	244
<i>Lucien Leuwen</i>	246
<i>La Chartreuse de Parme</i> , roman de l'aventure, de l'amour absolu heureux et tragique. Poésie et musique	247
Une technique du roman	250
Restriction de champ	250
Portraits et descriptions : un roman « corrégien »	250
Importance du dialogue	251
L'auteur et son lecteur	251
L'univers stendhalien	251
Héros et héroïnes	251
Le sublime	251
Stendhal et le réel. Son « réalisme »	253
III / BALZAC OU LA RECHERCHE DE L'ABSOLU	255
Réaliste ou visionnaire ? Faux problème. Simultanément observateur et voyant, Balzac est un héros de l'absolu	255
Esquisse d'une vie, portrait d'un homme	255
L'écrivain au travail	258
Une vie torrentielle	259
Un créateur et un lutteur	259
L'étroite liaison de la vie et de l'œuvre	259
L'évolution d'une écriture et d'une pensée	259
« Le plus fécond des romanciers » et son œuvre	259
Quelques années d'intense production	259
L'invention d'un système	260
Un but : l'histoire ; un moyen : le roman	260
La conception du roman « total »	261
L'unité de composition. Histoire d'un projet	261
<i>La Comédie humaine</i>	262
Description de <i>La Comédie humaine</i> . <i>Etudes de mœurs</i> . <i>Etudes philosophiques</i> . <i>Etudes analytiques</i>	262
Lire <i>La Comédie humaine</i>	264

Un romancier en action	265
« Les écrivains n'inventent jamais rien ».....	265
« Le secret des succès universels est dans le vrai. » « Le vrai de la nature ne sera jamais le vrai de l'art »	265
Coordination et subordination. Dramatisation et typisation. « Variété dans l'unité », cette formule de naturaliste est celle de <i>La Comédie humaine</i> , macrocosme, et de chaque roman, microcosme	265
<i>Balzac et son ambition immodérée de « tout voir et de tout faire voir », de donner à lire simultanément le visible et l'invisible.</i>	
IV / GEORGE SAND, L'IDÉAL ET L'ABSOLU	267
L'enfance berrichonne d'une femme de lettres. L'intermède parisien. L'échec du mariage et l'installation à Paris (1831)	267
La première période de la création sandienne : d' <i>Indiana</i> à <i>Mauprat</i> (1837). Les situations, les thèmes, les types d'écriture, dans ces romans de la protestation féminine	268
La maturité et l'apaisement. Les séjours réguliers à Nohant. Les voyages. L'influence de Pierre Leroux. La création littéraire : <i>Spiridion</i> , <i>Consuelo</i> , <i>La Comtesse de Rudolstadt</i> , <i>Horace</i> , <i>Le Compagnon du Tour de France</i> , <i>Le Meunier d'Angibault</i> , <i>Lucrezia Floriani</i>	270
L'activité démocratique, la politique et la Révolution de 1848. La période la plus créatrice de la vie de George Sand s'achève dans la tristesse	272
V / DANS LE SILLAGE DES PLUS GRANDS	274
Autres chercheurs d'absolu	274
Gautier et <i>Mademoiselle de Maupin</i>	274
Custine : <i>Le Monde comme il est</i> , <i>Ethel</i> , <i>Romuald</i>	274
Roman intime et roman de mœurs	275
Le roman intime. Sainte-Beuve et <i>Volupté</i> . Guttinguer, Alphonse Karr	275
Le roman de mœurs. Charles de Bernard, Jules Sandeau, Eugène Sue.....	275
Roman de mœurs et régionalisme. S.-H. Berthoud, Félix Davin.....	276
Le roman féminin et les problèmes de la condition féminine.....	277
VI / UN GENRE NOUVEAU : LE ROMAN-FEUILLETON (à partir de 1836).....	278
Les auteurs à succès	279
Alexandre Dumas : <i>Le Comte de Monte-Cristo</i> , <i>Les Trois Mousquetaires</i>	279
Eugène Sue : <i>Les Mystères de Paris</i>	279
Frédéric Soulié : <i>Les Mémoires du Diable</i>	279
Les caractères du roman-feuilleton	280
Action romanesque et esthétique théâtrale.....	280
Les héros. Le comte de Monte-Cristo	280
Le style.....	281
<i>Pour ou contre le roman-feuilleton et la littérature industrielle. Evolution vers le roman populaire.</i>	
CHAPITRE VII - L'HISTOIRE	283
<i>Le renouveau d'un genre, de la Restauration à la monarchie de Juillet. Une conception moderne de l'histoire, ses origines et ses manifestations. L'histoire se renouvelle comme philosophie et comme art, elle se constitue comme science.</i>	
I / L'HISTOIRE NARRATIVE	285
Barante, Ségur, Augustin Thierry	285
Prosper de Barante et son <i>Histoire des ducs de Bourgogne</i>	285
Le comte de Ségur et son <i>Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812</i>	286
Augustin Thierry. L'histoire en « tableaux » qui montrent les hommes, les mœurs, les caractères. <i>Récits des temps mérovingiens. Lettres sur l'histoire de France</i> ..	286

Mignet et Thiers, historiens de la Révolution française.....	287
Auguste Mignet	287
Adolphe Thiers	288
Les historiens républicains des années 1840-1848	288
Louis Blanc et son <i>Histoire de dix ans</i>	288
Lamartine et son <i>Histoire des Girondins</i>	289
II / L'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE	289
François Guizot, le théoricien de la bourgeoisie	289
Alexis de Tocqueville	290
Archaisme et modernité de Tocqueville	291
<i>De la démocratie en Amérique</i> (1835, 1840), chef-d'œuvre de l'histoire philoso- phique au XIX ^e siècle.....	291
Edgar Quinet, poète et philosophe de l'histoire	292
<i>La Grèce moderne et ses rapports avec l'Antiquité</i>	293
<i>Le Génie des religions</i> (1841).....	293
<i>Le Christianisme et la Révolution française</i> (1845)	293
III / MICHELET : L'HISTOIRE-RÉSURRECTION	293
Le savant et le professeur	294
De l' <i>Histoire de France au Peuple</i>	295
Qu'est-ce que l'histoire pour Michelet ?	295
<i>L'écriture historique passe, chez Michelet, par le tableau, le symbole et le mythe. Une histoire scientifique, philosophique et épique.</i>	
<i>Fécondité et essor du genre. De 1830 à 1848, son évolution vers l'histoire scientifique.</i>	
CHAPITRE VIII - LA CRITIQUE	299
<i>Conditions générales de l'exercice de la critique. Importance de la critique parlée (salons, cours et conférences). Le feuilleton-critique, témoignage de l'intensité croissante de l'activité journa- listique. La critique instantanée et la critique différée.</i>	
I / LA CRITIQUE DRAMATIQUE. LE COMPTE RENDU D'UN SPECTACLE	301
Le feuilleton dramatique et ses caractéristiques	301
La critique au <i>Journal des Débats</i> : Jules Janin (à partir de 1831).....	302
Le feuilleton critique de <i>La Presse</i> (à partir de 1836) : Théophile Gautier.....	302
Autres feuilletons critiques	303
Critique dramatique	303
Critique musicale	303
II / LA CRITIQUE D'ART ET LES ÉCRIVAINS	304
Écrivains et journalistes. La revue <i>L'Artiste</i>	304
Théophile Gautier critique d'art	305
III / LA CRITIQUE LITTÉRAIRE	305
La critique littéraire au <i>Journal des Débats</i> . Jules Janin et ses feuilletons.....	305
Villemain. Critique parlée et feuilletons critiques.....	306
La critique littéraire à la <i>Revue des deux mondes</i>	307
J.-J. Ampère. Philarète Chasles. Xavier Marmier.....	307
Gustave Planche, l'anti-romantique. Ses <i>Portraits littéraires</i> et ses <i>Nouveaux Por- traits littéraires</i>	308
Sainte-Beuve. Premiers portraits littéraires. <i>Portraits de femmes, Portraits contem- porains, Port-Royal</i> (1840→). Une évolution du romantisme vers un certain classicisme et une conception plus scientifique de la critique	309
<i>La critique, de 1830 à 1848, s'est affirmée comme un genre autonome, de plus en plus marqué par l'empreinte de la science. Le débat du créateur et du critique. La critique des créateurs.</i>	

L'année 1848	313
--------------------	-----

L'année littéraire et ses symboles : la publication des Mémoires d'outre-tombe, peu après la mort de Chateaubriand et la rédaction par Renan de L'Avenir de la Science (publié seulement en 1890).

Les écrivains et la Révolution de 1848 : la faillite d'un romantisme trop vaguement idéaliste et généreux. Le réel entre dans la cité et dans la littérature.

TROISIÈME PARTIE

LES MÉTAMORPHOSES DU ROMANTISME NOUVEAUX ASTRES ET SOLEILS COUCHANTS LE CRÉPUSCULE DU SIÈCLE

CHAPITRE PREMIER – SOCIÉTÉ, PRESSE ET LITTÉRATURE SOUS LE SECOND EMPIRE ET LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE	321
I / LE SECOND EMPIRE.....	321
Les événements et les hommes	321
L'Empire autoritaire. Sa censure. Sa moralité. Le procès de <i>Madame Bovary</i> et des <i>Fleurs du mal</i> (1857)	321
La libéralisation du régime à partir de 1860. Une politique étrangère d'expansion et de croissance	321
L'opposition. L'exil. L'opposition des républicains et des monarchistes. Les ouvriers. Le plébiscite	322
L'ère du capitalisme et le pouvoir de l'argent	322
Essor industriel et bancaire	322
La France rurale et la France urbaine. Le développement de Paris. Les travaux d'Haussmann	322
Prospérité matérielle et vie mondaine. Du monde où l'on s'amuse et des opérettes d'Offenbach à la Débâcle et la défaite de Sedan	322
Le pouvoir de la science	323
La croyance au progrès matériel, intellectuel et moral. La confiance en un savoir encyclopédique	323
Le temps des découvertes. Le fossé se creuse entre les générations.....	324
Le pouvoir de la presse	325
Essor de la presse. Journaux à grand tirage	325
Le rôle du journal. Les liens entre journalisme et littérature se resserrent.....	326
La condition de la production littéraire et le statut de l'écrivain	326
La censure impériale s'adoucit à partir de 1861, sauf dans le domaine du théâtre	327
L'évolution des conditions de la vie littéraire. Progrès technologiques, gros tirages, développement du livre bon marché, parallèlement au développement de l'instruction, de la lecture	327
La condition de l'écrivain. La profession de l'écrivain et le rôle de l'argent. L'écrivain et le journal. Le journal, instrument de publicité	328
La vie littéraire et artistique. La stratégie de groupe. Les salons et les cafés. Les Dîners Magny	329
II / LA DÉFAITE DE 1870. LA COMMUNE. LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE	331
La vie politique. Les événements et les hommes	331
La guerre avec la Prusse. La défaite et ses conséquences. La proclamation de la République. La Commune	331
Polémiques et agitation, notamment à propos des questions d'éducation et des problèmes sociaux	331

L'épisode du boulangisme et les scandales. Le procès du Panama (1893). L'affaire Dreyfus	331
La vie économique	332
Le retard de la France au début de la Troisième République. L'essoufflement de la grande industrie vers 1875. Les crises de la France agricole.....	332
L'essor urbain. L'arrivée dans les villes des « couches moyennes ». Stabilité sociale	332
La vie littéraire.....	332
Après la défaite et la Commune, la vie a repris. Les dîners d'écrivains, les salons	332
Les conséquences littéraires des événements de 1870-1871 sont importantes. D'une part on constate la naissance d'une littérature qui exalte le sentiment national. D'autre part la peur des violences révolutionnaires après la Commune représente un thème vivace de la littérature. La haute bourgeoisie fait régner un ordre moral qui sera bientôt bousculé par les crises, les scandales, les conflits	333
Dans ce monde où l'on s'ennuie, se profile à partir des années 1880 la perspective « fin de siècle », avec son pessimisme et ses névroses, tandis que se manifeste, face aux déceptions suscitées par les mythes du Progrès et de la Science, un besoin de foi et d'idéal	333
III ^e / LA LITTÉRATURE DE CONSOMMATION SOUS LE SECOND EMPIRE ET LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE	334
Le roman-feuilleton après 1850 : un phénomène de société	334
Prolongation et survie du roman historique	334
Evolution du roman social. Paul Féval, Capandu, Ponson du Terrail, le plus célèbre, avec sa série des <i>Rocambole</i> . Le roman-feuilleton populaire des années 1880. Xavier de Montépin	335
Naissance du roman policier	336
Roman d'aventures exotiques et d'anticipation. Gustave Aimard, Louis Noir et surtout Jules Verne : savoir encyclopédique, vulgarisation scientifique et géographie mythique	337
Presse et littérature de la jeunesse	338
L'enfant consommateur. Presse enfantine. Mêmes tendances que sous la monarchie de Juillet. Accroissement des tirages, démocratisation de l'illustration. Les titres nouveaux	338
La librairie pour enfants connaît le même essor que la presse. Mame, Louis Hachette et la comtesse de Ségur. Hetzel, Jean Macé et Jules Verne. Autres auteurs : Hector Malot, Paul d'Ivoi	339
Développement de la lecture chez les adultes. Une curiosité encyclopédique. Apprendre et se distraire	341
Prospérité de la littérature de vulgarisation.....	341
L'essor d'un genre : la biographie contemporaine	343
IV / LA LITTÉRATURE DE LA CONTESTATION SOUS LE SECOND EMPIRE ET LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE	346
Les œuvres de Proudhon	346
Le pamphlet et la caricature	349
De la Bohème à la marginalité	352
Henri Murger, <i>Scènes de la vie de bohème</i>	352
Marginalités, après 1850.....	353
V / VERS UNE LITTÉRATURE DE LA SCIENCE. L'INFLUENCE D'AUGUSTE COMTE ET DE LITTRÉ	355
Auguste Comte (1798-1857)	355
La pensée du fondateur du positivisme a souvent été mal comprise ou déformée.	
Une œuvre énorme : du <i>Cours de philosophie positive</i> (1830-1842) au <i>Système de politique positive</i> (1851-1854) et au <i>Catéchisme positiviste</i> (1852).....	356
Les idées-forces de la pensée d'A. Comte. La loi des trois états (théologique, métaphysique, scientifique). Qu'est-ce que le positivisme ? une « nouvelle manière	

de philosophe », le positif désignant le réel, l'utile, le certain, le précis, par opposition au chimérique, à l'oiseux, au négatif. Le positivisme, contrairement à ce qu'on a dit, ne se confond pas avec le scientisme. La réforme intellectuelle prélude à une réforme morale	356
<i>C'est grâce à Emile Littré que sa pensée fut vulgarisée et eut un retentissement sur l'idéologie toute puissante de la seconde moitié de siècle.</i>	
Emile Littré (1801-1881)	357
Une vie consacrée à l'érudition. La lecture décisive, en 1840, du <i>Cours de philosophie positive</i> de Comte.....	357
L'importance de Littré est double : il est l'auteur d'ouvrages érudits (essentiellement le <i>Dictionnaire étymologique, historique et grammatical de la langue française</i> , 1863-1872) et le propagateur du positivisme	358
VI / UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR LA SECONDE MOITIÉ DU SIÈCLE : LES GRANDES CORRESPONDANCES, celles de George Sand, Flaubert, Vigny, Mérimée, Gautier, Barbey d'Aurevilly, Zola	359
<i>C'est finalement à travers un panorama des genres que s'exprime le mieux, dans le défilé des générations, la division en deux de la France : les écrivains sont pour ou contre le mythe de la Science et du Progrès, pour les réalités matérielles ou pour l'Idéal. Le réel est bien entré dans la cité et dans la littérature.</i>	
CHAPITRE II – LE THÉÂTRE DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU SIÈCLE.....	363
<i>D'une époque sans grandeur mais dont l'essor économique et la prospérité bourgeoise favorisent la vie mondaine, le théâtre reflète les tendances dominantes : il y a le côté des moralisateurs et le côté des amuseurs.</i>	
I / LE CÔTÉ DES MORALISATEURS. L'ÉCOLE DU BON SENS	363
Emile Augier, dramaturge bourgeois à succès. Du <i>Genre de M. Poirier</i> (1854) au <i>Fils de Giboyer</i> (1862)	363
Alexandre Dumas fils et ses pièces à thèses. Le grand succès de <i>La Dame aux camélias</i> (1852). <i>Le Fils naturel</i> (1858)	364
II / LE CÔTÉ DES AMUSEURS	365
La fête impériale. Les librettistes Meilhac et Halévy et la musique d'Offenbach. <i>La Belle Hélène</i> (1864), <i>La Vie parisienne</i> , <i>La Périchole</i> , etc.	365
Eugène Labiche (1815-1888). Son théâtre offre l'image de la bourgeoisie de l'époque. Vérité d'observation, talent du dramaturge, ingéniosité verbale. Les plus grands succès : <i>Le Chapeau de paille d'Italie</i> (1859), <i>Le Voyage de M. Perrichon</i> (1860). Labiche, moraliste mais jamais moralisateur, écrivain véritable doté d'un profond sens comique, dépasse son temps	365
La veine comique de Labiche ne se retrouvera, trente ans plus tard, que chez Georges Feydeau. <i>Tailleur pour dames</i> (1886), <i>Monsieur chasse</i> (1892), etc.	366
III / DANS LE SILLAGE DE SCRIBE : VICTORIEN SARDOU (1811-1908). Des pièces habilement conçues et sans originalité dans l'invention. <i>La Famille Benoiton</i> (1886), <i>Madame Sans-Gêne</i> (1883), etc.	366
IV / LES MÉTAMORPHOSES DU MÉLODRAME.....	367
Le mélodrame historique : <i>Le Bossu</i> de Paul Féval (1862). Les pièces de Victor Séjour et Anicet-Bourgeois	367
Le mélodrame de mœurs : <i>Les Deux Orphelines</i> de Dennery (1874), <i>Le Maître de forges</i> , tiré du roman à succès de Georges Ohnet (1883)	367
Le mélodrame d'aventure et d'exploration. La collaboration de Dennery et Jules Verne : <i>Le Tour du monde en quatre-vingts jours</i> (1874), <i>Le Voyage à travers l'impossible</i> (1878)	367
Le mélodrame judiciaire et policier : <i>La Porteuse de pain</i> de Xavier de Montépin (1889), chef-d'œuvre du genre	369

V / TENTATIVES DE RÉNOVATION DU THÉÂTRE.....	369
La comédie : Théodore de Banville. <i>Diane au bois</i> (1863), <i>La Pomme</i> (1865). Lyrisme et poésie au théâtre. Un charme un peu désuet, un public restreint.....	369
L'échec du naturalisme	369
Les manifestes de Zola en 1881 : <i>Le Naturalisme au théâtre</i> , <i>Nos auteurs dramatiques</i>	370
« Des théories magnifiques et des ouvrages bien médiocres ».....	370
Le Théâtre d'Henry Becque (1837-1899)	370
Henry Becque inaugure, dit-il, la « période de vérité » du théâtre.....	370
<i>Les Corbeaux</i> (1882), <i>La Parisienne</i> (1885). Apreté de la satire et force tragique.	
La tension du dialogue. Le profond pessimisme d'un moraliste.....	370
<i>C'est avec André Antoine (fondateur du « Théâtre Libre ») et sa nouvelle conception du théâtre que commença vraiment la rénovation du théâtre alors en crise. Grâce à lui et à Lugné-Poë, le théâtre entra dans une ère nouvelle.</i>	
CHAPITRE III – DU CÔTÉ DU RÉEL	373
I / LE ROMAN DE MŒURS	373
Le roman « honnête ». Le réel, le positif et les vertus bourgeoises.....	373
Alexandre Dumas fils. <i>La Dame aux camélias</i> (1848), <i>La Question d'argent</i> (1857)	373
Jules Sandeau. Son évolution. Les romans postérieurs à 1848 : <i>Sacs et parchemins</i> .	
<i>La Maison de Penarvan</i>	373
V. Cherbuliez et <i>Le Roman d'une honnête femme</i> (1866)	374
Octave Feuillet et <i>Le Roman d'un jeune homme pauvre</i> (1858).....	374
Georges Ohnet	375
Les nouvelles humoristiques d'Edmond About	375
Dans les marges du réalisme et du naturalisme.....	375
Hector Malot : <i>Sans famille</i>	375
F. Fabre : <i>L'Abbé Tigrane</i> . E. Daudet et E. Feydeau	376
II / LE CAS FLAUBERT (1821-1880). LE MALENTENDU DU RÉALISME	376
<i>Comment classer Flaubert ? Le procès de Madame Bovary (1857) et le malentendu du « réalisme ». Flaubert qui récusait violemment son appartenance à toute école est lui aussi un chercheur d'absolu, lancé dans l'impossible quête de la totalité.</i>	
Histoire d'une vie : l'ermite de Croisset	377
L'adolescence à Rouen. L'étude du droit à Paris et la crise nerveuse de 1844. La vie de Flaubert se fixe désormais à Croisset, mis à part quelques voyages (1847-1851) et, à partir de 1857, des séjours à Paris. Difficultés financières et tristesse des dernières années.....	377
Flaubert, sa famille, ses amours, ses amitiés. « Je vis seul, très seul, de plus en plus seul »	378
Portrait d'un homme.....	378
Au physique : un Normand, ou plutôt un Viking	378
Un homme excédé par la bêtise de son époque	379
L'ennui, cette plaie de la vie	379
Pessimisme et ironie	379
Le recours de l'art.....	379
L'écrivain au travail	380
Points de vue et aspirations. « Faire beau tout en restant vrai. » « Ecrire le réel »	380
L'imagination. La lecture, tremplin de l'imaginaire	380
La documentation. De gigantesques études	380
Le rôle de la mémoire	381
L'écriture et ses affres. La difficulté d'ordonner les idées, d'où l'importance du plan, du scénario, sans cesse remanié. Les difficultés du style.....	381

Profil d'une œuvre, qui rythme la vie. Les œuvres de jeunesse. <i>Voyage en enfer</i> (1835), <i>Passion et vertu</i> (1837), <i>Mémoires d'un fou</i> , <i>Agonies</i> , <i>Novembre</i> (1840-1843). La première <i>Education sentimentale</i> (1843). Les trois versions de <i>La Tentation de saint Antoine</i> . <i>L'Education sentimentale</i> (1869). <i>Les Trois Contes</i> (1877). <i>Bouvard et Pécuchet</i> , le dernier ouvrage, interrompu par la mort	381
Du côté des mœurs modernes	383
<i>Madame Bovary</i> (1857). L'histoire d'une femme de province, mal mariée, victime de son éducation, de la médiocrité de son entourage, d'elle-même. Le « bovarysme »	383
<i>L'Education sentimentale</i> (1869). « Histoire d'un jeune homme ». « Les Fruits secs », histoire sentimentale d'une génération. Le bovarysme du héros. Paris et la Révolution de 1848	384
Du côté des mœurs antiques	386
<i>Salammô</i> (1862). La parenté de ce roman « carthaginois » avec les autres romans	386
<i>La Tentation de saint Antoine</i>	387
Des mœurs antiques aux mœurs modernes : les <i>Trois Contes</i> (1877), dernière œuvre achevée de Flaubert	388
<i>Bouvard et Pécuchet</i> . « Un livre sur rien ». Le désir fou du livre	388
Un romancier en action	389
Portraits et descriptions. Une technique du point de vue	389
Le dialogue. L'indirect libre	390
La position du narrateur	390
Flaubert et le réel. Réalisme subjectif. L'idéal et le vrai. La « fusion de l'illusion et de la réalité »	390
La destinée d'une œuvre	391
III / LE RÉALISME	392
Le peintre Courbet, le premier, engagea la bataille du Réalisme. Les épisodes de la lutte, le rôle de Champfleury et de Duranty	392
Champfleury (1821-1889). De la bohème à la nouvelle école, qui le considère comme son chef. De la nouvelle (<i>Chien-Caillou</i> , 1845) à des œuvres comme <i>Les Souffrances du Pr Deltail</i> (1853) et <i>Les Bourgeois de Molinchart</i> (1854). Son recueil d'articles <i>Le Réalisme</i> (1857)	392
Le mot « Réalisme ». Comment la littérature suivit la peinture. La définition du romancier par Champfleury	393
Duranty (1833-1880). Sa définition du roman. Il réclame « une observation intelligente » du réel. Ses deux activités, menées parallèlement : la critique, le roman (notamment <i>Les Malheurs d'Henriette Gérard</i> , 1860) où il obtint peu de succès. Il fut le premier à exprimer les idées du Naturalisme	394
Le Réalisme devant la critique littéraire de 1857 à 1861. Le débat rebondit avec un groupe de romanciers qui veulent appliquer à la littérature les enseignements nouveaux de la science	394
IV / EDMOND (1820-1896) ET JULES (1830-1870) DE GONCOURT	395
La collaboration aux journaux. L'hésitation entre une carrière littéraire et une carrière artistique. Le choix du roman	395
Les romans. <i>Charles Demailly</i> (1860), <i>Sœur Philomène</i> (1861), <i>Renée Mauperin</i> (1864), <i>Germinie Lacerteux</i> (1864), <i>Manette Salomon</i> (1867). Le roman devient une « étude », celle d'un « cas » curieux	396
<i>Le Journal</i> (tenu de 1851 à 1896). Une volonté de vérité totale	397
<i>Les Goncourt annoncent le roman naturaliste tel que Zola va le développer.</i>	
V / EMILE ZOLA (1840-1902) ET LE NATURALISME	397
<i>La fécondité d'une œuvre et la diversité de ses formes.</i>	
La jeunesse de Zola. Une formidable volonté de puissance. Le retentissement de la vie sur l'œuvre. Déraciné de la Provence, Zola arrive à Paris (1858). L'expérience de la librairie Hachette	398

Le Naturalisme. La Préface de la deuxième édition de <i>Thérèse Raquin</i> (1868). La définition du « Naturalisme ». Une esthétique de la vérité, accordée à l'esprit positiviste. Nécessité pour l'écrivain d'explorer le réel dans son intégralité (rôle de la physiologie) et de recourir à la méthode expérimentale (« le Roman expérimental »). L'œuvre d'art : « un coin de la création vu à travers un tempérament » (1865)....	399
<i>Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle d'une famille sous le Second Empire</i>	402
Une famille et ses personnages.....	403
<i>La Fortune des Rougon</i> (1871), <i>La Curée</i> , <i>Le Ventre de Paris</i> , <i>Au Bonheur des dames</i> , <i>L'Argent</i> , <i>La Bête humaine</i> , <i>L'Assommoir</i> , <i>Germinal</i> , <i>Nana</i> , etc. Le cycle s'achève, sur le plan historique et social, par <i>La Débâcle</i> (1892) et, sur le plan familial, par <i>Le Docteur Pascal</i> (1893)	403
Parallèlement à la satire politique et sociale, Zola poursuit une interrogation lucide et angoissée devant la tentation du pouvoir, la folie et la décomposition des êtres	404
Un univers mythique. Comment la rigueur du projet scientifique est constamment subvertie. Zola, s'il atteint à la satire politique et sociale, ne veut pas faire œuvre d'historien. Il met en place un univers symbolique et mythique, faisant s'affronter ses personnages non seulement à des difficultés économiques ou morales mais à la difficulté d'exister. L'épopée et le mythe	404
VI / AUX PRISES AVEC LE RÉEL. VALLÈS, DAUDET, MAUPASSANT	405
<i>La vogue du conte et de la nouvelle à l'époque.</i>	
Jules Vallès (1832-1885). Les réalités de la vie. Le choc de la Commune.....	405
L'étroite liaison de la vie et de l'œuvre : une œuvre essentiellement autobiographique et engagée. Journalisme et politique. Une partie des articles de Vallès fut regroupée dans deux volumes : <i>Les Réfractaires</i> (1865) et <i>La Rue</i> (1866)....	405
La trilogie de Jacques Vingtras : <i>L'Enfant</i> (1879), <i>Le Bachelier</i> (1881), <i>L'Insurgé</i> (1885)	406
Révolte personnelle et révolte sociale	407
Alphonse Daudet (1840-1897). Les réalités de la vie. Le choc de la défaite. Daudet s'est essayé à la poésie, au roman, au théâtre. C'est dans le récit bref qu'il a trouvé son style	408
Les débuts dans la vie. Collaboration au <i>Figaro</i> (« Choses vues ») en 1859.....	408
Le séjour en Provence et les voyages. <i>Le Petit Chose</i> (1868). <i>Tartarin de Tarascon</i> . <i>Lettres de mon moulin</i> . Equilibre, gaieté et charme. L'art oral des conteurs populaires	409
Après la défaite et la Commune, le patriotisme farouche des <i>Contes du lundi</i> . Les romans de mœurs : <i>Jack, mœurs contemporaines</i> (1875), <i>Le Nabab, mœurs parisiennes</i> (1878)	409
<i>Un peu oubliée aujourd'hui, l'œuvre de Daudet répondait, en son temps, à la sensibilité et aux préoccupations d'un certain milieu.</i>	
Guy de Maupassant (1850-1893)	411
<i>Son œuvre se signale par une exceptionnelle unité d'inspiration, de conception et d'écriture, qui émane d'une vision désenchantée du monde.</i>	
L'expression directe du désenchantement dans les chroniques de l'auteur, volontiers pamphlétaire	411
La satire sociale se retrouve dans les romans. <i>Une vie</i> (1883), <i>Bel-Ami</i> (1885).....	412
Une vision de l'art accompagne la vision du monde. Faire du beau avec du laid. « Voir, tout est là, et voir juste. » Un art de la suggestion.....	412
Réalisme et fantastique. Maupassant, la nouvelle et le conte	413
<i>Pérennité d'une œuvre inscrite pourtant dans la réalité des années 1880 et le pessimisme d'une fin de siècle.</i>	
<i>L'année 1890. La fin du Naturalisme. L'enquête de Jules Huret.</i>	

CHAPITRE IV – LA CRITIQUE ET L'HISTOIRE. L'EMPRISE DE LA SCIENCE	415
I / LA CRITIQUE	415
<i>La variété de ton s'explique par la situation, engagée ou non, des critiques. Un souci commun de rigueur.</i>	
La critique dramatique se caractérise par deux tendances, l'une conforme aux goûts d'une société bourgeoise, l'autre qui exprime un désaccord dans une critique d'humeur, souvent véhémence	415
Francisque Sarcey, parfait représentant de la première tendance.....	415
Barbey d'Aurevilly et ses critiques du <i>Nain jaune</i> : le type même de la critique d'humeur	416
La critique d'art	416
Elle est dominée par Baudelaire, souvent irrité par ses contemporains. Sa prise de parti contre Courbet et le réalisme	416
Thoré	416
Fromentin. Les Goncourt	417
<i>La critique d'art devient de plus en plus spécialisée.</i>	
La critique littéraire	417
Les engagés, polémistes de talent pour la plupart. Barbey d'Aurevilly. Louis Veuillot. Armand de Pontmartin	417
Moins engagés. Montégut. Schérer	418
La critique des créateurs. Le talent critique de Baudelaire, Gautier, Hugo. Le cas de Leconte de Lisle	418
II / L'HISTOIRE.....	419
Naissance de l'histoire ancienne française	419
La génération romantique de 1820	420
Tocqueville. <i>Souvenirs. L'Ancien Régime et la Révolution</i> (1856).....	420
Quinet. L'exil jusqu'en 1870. Le retour et la tristesse des défaites (la guerre, la Commune). Son œuvre historique. <i>La Révolution</i> (1865), <i>La Critique de la Révolution</i> (1867). Refus de l'histoire narrative. Il rejoint toujours les formulations mythiques	421
Michelet. Une fin de vie marquée par de nombreux voyages, en France et à l'étranger, et par un labeur extrême. <i>L'Histoire de la Révolution française, Histoire des Temps modernes, Histoire du XIX^e siècle</i> . La partie non historique de l'œuvre étroitement rattachée à l'autre. <i>L'Histoire pour Michelet</i> : une histoire du vivant. Michelet et la poésie. Sa création : une encyclopédie de savoir et d'amour, qui réalise l'ambition même du Romantisme	422
La génération de Fustel de Coulanges. Fustel de Coulanges (1830-1889), l'anti-Michelet, est notre premier historien pur et scientifique. <i>La Cité antique</i> (1864) témoigne de son ambition scientifique pour l'histoire, qui dès lors quitte le domaine littéraire...	424
III / HISTORIENS ET CRITIQUES : SAINTE-BEUVE, TAINÉ ET RENAN.. ..	426
Sainte-Beuve, de 1848 à sa mort (1869)	426
Les <i>Causeries du lundi</i> , 15 volumes (1851-1862), les <i>Nouveaux Lundis</i> , 13 volumes (1863-1870)	426
Du portrait à la causerie. Modification de la méthode, évolution de la biographie dans un sens scientifique, mais en refusant tout « système ». « La critique littéraire ne saurait devenir une science toute positive ; elle restera un art »..	426
Faiblesse et force de la critique beuvienne. Un sens romantique du devenir de l'homme, une fervente admiration pour les classiques	427
<i>Sainte-Beuve a ouvert la voie à toutes les tendances de la critique du XX^e siècle.</i>	
Taine (1828-1893)	428
<i>L'an des maîtres à penser de sa génération.</i>	

Une difficile carrière. De la philosophie à la littérature. <i>La Fontaine et ses Fables</i> (1860), <i>Histoire de la littérature anglaise</i> (1864), <i>De l'intelligence</i> (1870), <i>La Philosophie de l'art</i> (1882). Un ouvrage inachevé, commencé en 1870 : <i>Les Origines de la France contemporaine</i>	428
La méthode critique de Taine : une critique toute scientifique, fondée sur la théorie de la relation de l'œuvre et de son milieu. Le système : l'explication des œuvres par trois facteurs, la race, le milieu, le moment. La « faculté maîtresse » ...	429
Les faiblesses du systématisme ne doivent pas faire oublier la fécondité de la méthode (ni les correctifs apportés par Taine lui-même) et les qualités d'un véritable écrivain	429
La raideur de Taine se retrouve dans son œuvre historique. Dans <i>Les Origines de la France contemporaine</i> , Taine soumet à sa théorie de la race, du milieu et du moment le devenir historique, délaissant l'aspect économique et social. Les événements de 1870-1871 lui inspirent en outre une violente répulsion pour la révolution	430
<i>Science et passion représentent au fond le paradoxe de Taine.</i>	
Renan (1823-1892)	430
Les <i>Souvenirs d'enfance et de jeunesse</i> évoquent les années bretonnes, la venue au séminaire à Paris, la grave crise religieuse qui l'en fit sortir, l'agrégation de philosophie, en un mot les années de formation. « Je ne fus pas prêtre de profession, je le fus d'esprit »	430
<i>L'Avenir de la science. Pensées de 1848</i> (1890). Renan approuve le progrès à condition qu'il vise à une fin idéale	431
La <i>Vie de Jésus</i> (1863) et sa place dans les œuvres qui font du XIX ^e siècle un monde travaillé d'inquiétude, tourmenté d'infini. L'ouvrage fait partie de l' <i>Histoire des origines du christianisme</i> qui comprend plusieurs autres volumes (<i>Les Apôtres, Les Évangélistes</i>)	432
La rédaction et la publication des <i>Souvenirs d'enfance et de jeunesse</i> . Lyrisme et poésie. Un réel talent d'écrivain	433
<i>Breton à l'âme religieuse, historien des religions et critique littéraire qui appartient bien à l'époque du positivisme, Renan dans son goût de l'infini et son sens du devenir est un romantique.</i>	
CHAPITRE V – DU CÔTÉ DE L'IDÉAL	435
I / LA GÉNÉRATION DES ENFANTS DU SIÈCLE	435
George Sand de 1848 à sa mort, en 1876	435
La retraite à Nohant et la série des romans rustiques : après <i>La Mare au diable</i> (1846), <i>La Petite Fadette</i> (1849), <i>François le Champi</i> (1850), <i>Les Maîtres Sonneurs</i> (1853). Vérité et poésie. Écrivain d'un terroir, George Sand n'est pas un écrivain régionaliste	435
Les écrits autobiographiques. <i>Histoire de ma vie</i> (en feuilleton dans <i>La Presse</i> , 1854-1855), à lire en parallèle avec la <i>Correspondance. Elle et Lui</i> (1859). Deux recueils posthumes : <i>Rêveries et souvenirs, Impressions et souvenirs</i>	436
L'écrivain de théâtre. Les adaptations des romans. Le <i>Théâtre de marionnettes de Nohant</i> . Le souvenir des improvisations de Nohant dans le roman <i>Le Château des Désertes</i> (1851)	438
La création romanesque. L'intimité avec le terroir dans les romans rustiques et récits postérieurs. Les voyages et l'imaginaire (<i>Le Marquis de Villemor, La Ville noire</i>). <i>Mademoiselle de La Quintinie</i> (1863), roman idéologique. La tentation du roman historique (<i>Les Beaux Messieurs de Bois-Doré</i> , 1868 ; <i>Nanon</i> , 1872)	439
Les dernières années. Le temps des contes. <i>Contes d'une grand-mère</i> (1873 et 1876)	441
<i>George Sand et son siècle. Une femme d'absolu.</i>	
II / GÉRARD DE NERVAL (de 1850 à sa mort, en 1855)	442
Un destin, la folie. Les années terribles, temps des chefs-d'œuvre. <i>Les Faux-Saulniers, le Voyage en Orient, Sylvie</i> (1853), <i>Promenades et souvenirs</i> . La création d' <i>Aurélia</i>	442

Le <i>Voyage en Orient</i> (1851). Le récit de voyage, mode nervalien de l'autobiographie conçue comme mémoires d'une âme	443
Le voyage-promenade et le vagabondage dans les <i>Nuits d'octobre</i> et dans les <i>Promenades et souvenirs</i> . L'œuvre de mémoire passe par la culture.....	444
<i>Les Illuminés</i>	445
<i>Les Filles du feu</i> : <i>Angélique, Sylvie, Octavie, Isis, Corilla</i> . L'inachèvement de <i>Pandora</i> . Le recueil poétique des <i>Chimères</i>	446
<i>Aurélia</i> . Le temps de <i>Pandora</i>	448
<i>Toutes les inquiétudes et toutes les forces du Romantisme se retrouvent dans Nerval, qui les transcende dans une forme d'art totalement neuve.</i>	
III / LA GÉNÉRATION NÉE VERS 1820	450
Eugène Fromentin (1820-1876)	450
Comme Flaubert et Baudelaire, il appartient à une génération nourrie du Romantisme mais qui en fera disparaître les excès. Une vocation de peintre. Une tentation d'écrivain : succès d' <i>Un été dans le Sahara</i> (1857), prolongé par <i>Une année dans le Sahel</i> (1859). <i>Dominique</i> (1863) le range définitivement parmi les écrivains. Le voyage en Belgique et en Hollande, <i>Les Maîtres d'autrefois</i> (1875)	450
<i>Un été dans le Sahara, Une année dans le Sahel</i> . Un rythme différent. La question de la couleur locale. Aventures romanesques et confidences.....	451
<i>Les Maîtres d'autrefois</i> . L'examen antithétique de la manière de Rubens et de celle de Rembrandt	451
<i>Dominique</i> . Un roman qui ne se réduit pas plus à une histoire d'amour impossible qu'à une évocation autobiographique. Le rôle de la description. L'histoire suggérée du silence. L'essentiel est dans le ton	452
<i>La justesse exigeante du regard et une infinie sensibilité.</i>	
Arthur de Gobineau (1816-1882)	453
<i>Une œuvre pratiquement ignorée en France jusqu'à la mort de son auteur.</i>	
L' <i>Essai sur l'inégalité des races humaines</i> (1853-1855). Un titre malheureux et un ouvrage bizarre, d'un profond pessimisme, utopie d'un romantisme flamboyant	453
Un roman, <i>Les Pléiades</i> (1874). Le mythe des « Fils de roi ». La compensation à des déboires personnels.....	454
<i>Les Religions et les philosophies dans l'Asie centrale</i> (1864) et les <i>Souvenirs de voyage</i> (1872).....	454
<i>Les Nouvelles Asiatiques</i> . Gobineau et le charme du conte.....	455
<i>Romantique, lyrique désespéré, maladroit parfois dans la forme, Gobineau, méconnu hier, commence à voir découvrir son œuvre longtemps défigurée par les préjugés et dont l'unité d'inspiration se révèle saisissante.</i>	
CHAPITRE VI – IDÉAL ET SPIRITUALITÉ. UNE LITTÉRATURE DE LA TRANSCENDANCE RELIGIEUSE.....	457
<i>La tendance à l'idéal, le refus du positivisme et de la croyance en la Science, donna naissance à un renouvellement spirituel et à une littérature de la transcendance.</i>	
I / LE RENOUVEAU RELIGIEUX	457
Protestantisme. L'adaptation au monde moderne	457
Judaïsme. Activité des Etudes judaïques	457
Idéologies catholiques et renouveau spirituel au tournant du siècle.....	458
Développement d'une idéologie catholique liée à la politique. Louis Veuillot et les conservateurs. Montalembert et les libéraux	458
Le catholicisme, fait de société important. Le retour aux traditions monastiques et les Encyclopédies de J.-P. Migne. On constate un renouveau de la réflexion sur la liturgie et l'esthétique religieuse	459
Un renouveau littéraire du catholicisme se manifeste avec force dans le dernier tiers du siècle notamment avec Barbey d'Aurevilly, Huysmans et Bloy. La spiritualité tragique de l'expiation à la fin du siècle	460

L'illuminisme fin de siècle	461
Cercles, revues et publications vers 1830	461
Mages et prophètes. Mystificateurs tels que Péladan. L'exemple de Huysmans...	461
II / UNE LITTÉRATURE DE LA TRANSCENDANCE	462
Hello (1828-1885). Esprit prophétique en qui Barbey, Huysmans et Bloy reconnurent un initiateur	462
<i>Monsieur Renan, l'Allemagne et l'athéisme au XIX^e siècle</i>	462
<i>Le Livre des visions (1868), Rusbrock l'Admirable (1869), L'Homme (1872)</i> . Un ouvrage posthume : <i>Paroles de Dieu</i>	462
<i>Contre la montée du pessimisme décadent, Hello prépare les réponses du christianisme, un refus du désespoir, qui est d'ordre mystique.</i>	
Jules Barbey d'Aureville (1808-1889)	464
Du dandysme à la conversion (1846). Le ralliement au Second Empire, l'activité critique et polémique de ce catholique intransigeant à l'intelligence acérée. L'œuvre de Barbey et l'expérience du sacré	464
<i>Les Diaboliques</i> , recueil de nouvelles. Un conteur fasciné par la violence et amateur de satanisme. Virtuosité verbale	465
Les romans : <i>Une vieille maîtresse, L'Ensorcelée, Un prêtre marié</i> . L'univers du roman frénétique. La dimension symbolique. Le byronisme	466
<i>Barbey d'Aureville, un écrivain de l'absolu.</i>	
Villiers de L'Isle-Adam (1838-1889)	467
<i>Obsédé par le refus du positivisme incarné dans les triomphes bourgeois, Villiers est fasciné par l'idée fixe du Beau. Son catholicisme natif n'empêche pas les tentations philosophiques, esthétiques, gnostiques, ainsi que de vives curiosités pour l'occultisme et le spiritisme.</i>	
Les débuts dans la vie. Dandy, brillant causeur, Villiers fut d'abord un héros du boulevard. La rencontre avec Baudelaire. Les débuts en poésie et au théâtre. Les difficultés	467
L'élaboration d' <i>Axel</i>	468
Le Beau, seule forme de l'Absolu. L'influence de Wagner et de Poe	469
Villiers romancier. <i>Isis</i> . La conversion à l'ironie et à la cruauté. <i>Tribulat Bonhomet</i> (1887), l'archétype intellectuel de la bourgeoisie. La préparation de <i>L'Eve future</i> (1886)	470
Villiers conteur. <i>Les Contes cruels</i> (1883), les <i>Nouveaux Contes cruels</i> (1888). <i>Chez les passants</i> , recueil posthume (1890). Variété des registres dans l'inspiration : le rêve, le rire des récits satiriques où s'étale le sottisier bourgeois, éloquence et poésie, beauté du bizarre	471
<i>A travers l'expérience de la création esthétique, Villiers de L'Isle-Adam est, dans la postérité de Flaubert et après Baudelaire, celui qui pousse le plus loin la folie de l'absolu.</i>	
Huysmans (1848-1907)	472
Toute la première production de Huysmans se situe sous le double patronage de Baudelaire et de Zola. La curiosité pour le naturalisme. L'influence de Baudelaire l'emporte	472
<i>A Rebours</i> (1884) consomme la rupture avec le naturalisme. L'ampleur tragique et métaphysique de la Décadence. L'ennui de Chateaubriand, le spleen de Baudelaire, le pessimisme de Schopenhauer se combinent pour tourner à la névrose. Une rhétorique de la destruction et de la dissémination	473
L'itinéraire périlleux de Huysmans depuis <i>A Rebours</i> jusqu'à sa conversion (1892) : <i>En rade</i> (1886), <i>Là-bas</i> (1891)	474
Après la conversion, l'achèvement de l'itinéraire spirituel : <i>En route</i> (1895), <i>La Cathédrale</i> (1897)	476
<i>Le mysticisme de Huysmans et sa mystique de l'amour, réponse aux vertiges du pessimisme fin de siècle.</i>	

Léon Bloy (1846-1917)	477
Itinéraire d'une vie. La rencontre de Barbey d'Aureville décide de sa carrière littéraire. Converti par lui en 1869, il pratique un prosélytisme ultra-catholique. Sa férocité polémique et son humeur intractable le brouillent avec les milieux catholiques. Son évolution jusqu'à la fin du siècle	477
Bloy romancier : <i>Le Désespéré</i> (1886), <i>La Femme pauvre</i> (1897). Il fait de ses romans des paraboles de l'expérience mystique	478
Les débuts du <i>Journal</i> (en 1892)	479
La polémique, style naturel de Bloy : <i>Propos d'un entrepreneur de démolitions</i> (1883), <i>Sueurs de sang</i> (1893)	479
L'historien et son angoisse devant le monde contemporain	479
<i>L'œuvre de Bloy est unifiée par une expérience mystique de la pauvreté qui lui donne un accent d'angoisse et de violence prophétique.</i>	
CHAPITRE VII – GÉNÉRATIONS ET MOUVEMENTS POÉTIQUES DE LA SECONDE MOITIÉ DU SIÈCLE.	481
<i>C'est dans le domaine de la poésie qu'on perçoit le mieux le fossé de plus en plus profond qui sépare les générations. Celle de 1860, à la recherche de ses modèles, se tourne d'abord vers les grands poètes de 1830, dont la fortune littéraire est cependant inégale.</i>	
I / LES GRANDS POÈTES DE 1830 FACE AUX JEUNES GÉNÉRATIONS	481
Le grand absent-présent : Victor Hugo (mort en 1885)	481
<i>Les Châtiments</i> (1853)	482
<i>Les Contemplations</i> (1856)	483
L'auteur des <i>Misérables</i> (1862)	485
L'itinéraire de la prose hugolienne. Les derniers romans : <i>Les Travailleurs de la mer</i> (1866), <i>Quatre-vingt-treize</i> (1874)	487
L'itinéraire poétique de Hugo après <i>Les Contemplations</i> : <i>Dieu, La Fin de Satan, La Légende des siècles</i> . Le cheminement spirituel du poète : Hugo « croit » ..	488
Le grand oublié : Lamartine (mort en 1869)	491
Le <i>Cours familier de littérature</i> (1856-1869)	491
Le dernier grand poème : <i>La Vigne et la maison</i> (1857)	492
Alfred de Vigny (mort en 1863)	492
Sa vie et ses projets avortés	493
Le recueil des <i>Destinées</i>	494
La légende de la tour d'ivoire et l'indifférence du public. L'hommage des quelques-uns : Baudelaire et Villiers de L'Isle-Adam	495
Alfred de Musset (mort en 1857)	495
<i>Sa mort précoce fait de ce poète encore plus aimé qu'admiré le plus populaire des poètes de 1830, dont le public découvre avec enchantement le théâtre, enfin porté à la scène.</i>	
II / DE GAUTIER A BAUDELAIRE. L'INFLUENCE DES AÎNÉS	496
Théophile Gautier (mort en 1872)	496
<i>L'auteur d'Emaux et Camées. L'art pur, le travail de la langue poétique. Un présent-absent qui n'eut guère d'influence sur la jeune génération de 1860, mais demeure le « magicien ».</i>	
Théodore de Banville (1823-1891)	499
<i>Odelettes et Odes funambulesques</i> (1856-1857)	499
<i>Petit Traité de poésie française</i> (1872)	500
<i>Banville partagea les aspirations et les luttes de ses cadets, ce qui explique son ascendant réel sur la jeune génération.</i>	
Leconte de Lisle (1818-1894)	500
Un républicain, hostile au christianisme	500

Sa carrière poétique : <i>Poèmes antiques</i> (1852), <i>Poèmes et poésies</i> (1855), <i>Poésies barbares</i> (1862), <i>Poèmes tragiques</i> (1884)	500
Son rôle dans la poésie du XIX ^e siècle. Les liens multiples de son œuvre avec les grands courants de l'époque. Le pessimisme de Leconte de Lisle. Une rhétorique qui voudrait être celle de la grandeur. Le secret de la splendeur figée de la forme	503
<i>Sauf Hérédia, ses disciples s'écartèrent peu à peu de Leconte de Lisle. Le vrai modèle, parmi les poètes de cette génération, c'est Baudelaire.</i>	
Charles Baudelaire (1821-1867)	503
La vie de Baudelaire : malédiction et bénédiction du poète	504
<i>Les Fleurs du mal</i> de 1857 et <i>Les Fleurs du mal</i> de 1861. L'inspiration. « Spleen et Idéal ». La rhétorique baudelairienne	505
<i>Le Spleen de Paris</i> . Baudelaire initiateur absolu du poème en prose	508
Baudelaire critique d'art. Les <i>Salons</i> de 1845, 1846, 1859. <i>Le Peintre de la vie moderne</i>	509
Baudelaire critique littéraire. La traduction des <i>Histoires extraordinaires</i> de Poe. <i>Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains</i>	510
Baudelaire moraliste de la création. <i>Conseils aux jeunes littérateurs. De l'essence du rire... Les Paradis artificiels</i> (1860)	511
<i>La dimension surnaturaliste, religieuse de l'œuvre baudelairienne.</i>	
III / UNE AUTRE VOIE : LE FOLKLORE. FRÉDÉRIC MISTRAL (1830-1914) ET LE RÉVEIL PROVENÇAL	513
Le Félibrige. Fauriel et son <i>Histoire de la poésie provençale</i> (1846). Le mouvement littéraire du « félibrige » fondé en 1854 par Mistral, Roumanille, Aubanel et quelques amis	513
Mistral et le monde provençal. <i>Mireille</i> (1859) et <i>Calendal</i> (1867), deux poèmes épiques. Chansons et romances, légendes et contes s'unissent dans la célébration de la beauté provençale	514
IV / LE PARNASSE	515
De la <i>Revue fantaisiste</i> (1861) au <i>Parnasse contemporain, recueil de vers nouveaux</i> (1866)	515
Histoire des trois <i>Parnasses contemporains</i> : 1866, 1871, 1876	516
Quelques poètes parnassiens	517
Catulle Mendès	517
Louis Ménard	517
Albert Glatigny	518
Léon Dierx	518
Sully-Prudhomme	518
François Coppée	519
José Maria de Hérédia	519
<i>Le dernier acte collectif du Parnasse : Le Tombeau de Gautier (1875). Déjà Charles Cros, Tristan Corbière et Germain Nouveau ont pris leurs distances.</i>	
V / LES PARCOURS DES SOLITUDES. LES DISSIDENTS DU PARNASSE. LES RÉVOLTÉS. LES MAUDITS	519
Les dissidents du Parnasse	520
Charles Cros : <i>Le Coffret de santal</i>	520
Tristan Corbière : <i>Les Amours jaunes</i>	520
Germain Nouveau : <i>La Doctrine de l'amour</i>	520
Lautréamont et sa révolte	521
Étrangeté d'une œuvre et mystère d'un homme	521
<i>Les Chants de Maldoror</i> . Le renouvellement du mythe de l'homme	521
Arthur Rimbaud, le Voyant	522
Plusieurs vies, dont une littéraire entre 1870 et 1875	522

<i>Une saison en enfer</i> (1873), seul ouvrage publié par Rimbaud durant sa vie littéraire	523
<i>Les Illuminations</i> . La forme est celle du fragment, reconversion du genre du poème en prose	524
Jules Laforgue, le méconnu	524
L'expérience de la souffrance et un univers de poète philosophe. L'élaboration des <i>Complaintes</i> . Une mort précoce	524
<i>Les Complaintes</i> (1885). Un nouveau pathétique. Le renouvellement des formes poétiques	525
<i>Imitation de Notre-Dame la lune</i> (1886). La virtuosité des nouvelles formes poétiques	526
<i>Les Moralités légendaires</i> , volume de nouvelles. La démythification par l'ironie des grands mythes du Romantisme et du Symbolisme	527
<i>Poète solitaire dont la gaieté triste donne un accent déchirant à la poésie fin de siècle.</i>	
VI / LES NOUVEAUX CHEFS DE FILE	527
Paul Verlaine	527
Les tentations du « poète maudit »	527
Les premiers recueils : <i>Poèmes saturniens</i> , <i>les Fêtes galantes</i> , <i>La Bonne Chanson</i> ..	528
<i>Romances sans paroles</i> et l'esthétique verlainienne	529
L'originalité de <i>Sagesse</i> . Un message nouveau et son expression	529
<i>Jadis et naguère</i> . Les derniers recueils	529
<i>L'expérience particulière d'un combat spirituel. Un nouveau langage qui met déjà discrètement en œuvre toute la doctrine symboliste.</i>	
Stéphane Mallarmé	530
Les débuts. Rayonnement dans le monde littéraire	530
Une œuvre en vers, les <i>Poésies</i> . Le cheminement poétique de 1862 aux années 1890	531
Le conte métaphysique d' <i>Igitur</i> . <i>Un coup de dés...</i> , la préoccupation métaphysique d'abolir le Hasard, donc de parvenir au véritable Infini	532
Mallarmé prosateur. Les poèmes en prose. Une syntaxe de plus en plus elliptique. La critique littéraire et théâtrale : la crise de la littérature et le grand projet du Livre	532
<i>Annongiateur du XX^e siècle, parent de la Décadence et du Symbolisme, Mallarmé est encore un homme du XIX^e siècle, un poète habité par un intense désir d'absolu.</i>	
CHAPITRE VIII – DÉCADENCE, SYMBOLISME, LE TOURNANT DU SIÈCLE	535
I / L'ANNÉE 1886. Baju lance <i>Le Décadent</i> . Moréas publie son manifeste et le premier numéro du <i>Symbolisme</i> paraît	535
II / LA DÉCADENCE. Ce n'est ni une école ni un cénacle ou un mouvement. Il y eut un groupe, de poètes essentiellement	536
Un anti-positivisme radical	536
Une « fièvre d'originalité »	537
Un esprit de la décadence : la hantise de la mort de la civilisation, un désir de croire qui ne trouve pas d'objet. Les formes du sacré constituent le fonds le plus important. Une esthétique du « faisandé »	537
III / Le Symbolisme. Beaucoup plus que la Décadence, le Symbolisme peut être considéré comme une école et une doctrine. En littérature, il apparaît comme une poétique, apte à transcrire, dans ce renouvellement des formes, les aspirations de la fin du siècle ...	538
Un art du mystère	539
La « métaphysique » du Symbolisme. Le Symbolisme est essentiellement poésie ..	539
Son langage cherche son expression dans d'autres formes d'art (musicales ou plastiques). L'idéal wagnérien de l'art total en poésie	539
Le flou des frontières entre les genres. Les « romans en poème », les contes symboliques et poétiques. Le goût de l'art total au théâtre	540
<i>Le Symbolisme voulait avant tout échapper à la rigueur des catégories. Symbolisme et Décadence ne se contredisent pas.</i>	

IV / LE TOURNANT DU SIÈCLE	541
Succès et crises	541
L'avènement des temps nouveaux. Les créations de formes nouvelles	543
Fin de siècle	545
<i>Tableaux chronologiques</i>	<i>547</i>
<i>Bibliographie générale</i>	<i>575</i>
<i>Bibliographie par auteurs</i>	<i>581</i>
<i>Index des noms de personnes.....</i>	<i>605</i>
<i>Index des œuvres françaises et des périodiques.....</i>	<i>619</i>